



Solidarité pour l'Ukraine – 01/08/2022- numéro 6 – de bruit et de fureur (1)

DANS CE NUMERO

Schisme en Orthodoxie

Religion et Soft power

Ambiguïtés catholiques

Un passé qui ne passe pas

Contacts utiles

L'Institut de Recherche et d'Information sur le Volontariat (iriv) s'associe à la solidarité internationale en faveur de l'Ukraine attaquée par la Russie le 24 février 2022. Après une pandémie qui a fragilisé les pays démocratiques avec la montée inquiétante des théories du complot et ses discours de haine sur les réseaux sociaux, nous souhaitons que cette guerre en Europe soit l'occasion de réfléchir à une nouvelle solidarité, en Europe et avec nos alliés internationaux. Cette Infolettre est le sixième numéro depuis le 1er mars 2022. Nous publierons chaque premier jour du mois un nouveau numéro aussi longtemps que durera cette guerre brutale, totale et illégale.

Lors du déclenchement de la guerre en Ukraine, de nombreux articles et documentaires ont insisté sur le profil psychologique des deux acteurs principaux- le leader russe, Vladimir Poutine et le président ukrainien, Volodymyr Zelensky. Deux hommes que tout oppose si ce n'est le fait d'être russophone. Nous proposons de rassembler les pièces principales de leurs parcours respectifs. Nous nous demanderons pourquoi le président russe et ses soutiens les plus belliqueux se sont autant trompés sur le président ukrainien. Le « bruit » au sens de face cachée de l'erreur du jugement (1) a déclenché une « fureur », une guerre en Europe, la première depuis les années 1990 avec la guerre des Balkans qui était restée périphérique. La guerre en Ukraine a un écho international avec la (re)formation de deux blocs- pays démocratiques contre régimes autoritaires. Pensée par des « stratèges » russes, la guerre ne prend pas la tournure escomptée par les services de l'« intelligence ».

- 1- Vladimir Poutine, un passé recomposé
- 2- Volodymyr Zelensky, l'autre image de l'Europe
- 3- Les origines du « bruit » dans le camp russe
- 4- Réflexions sur l'intelligence

* le logo a été dessiné par Caritas Canada en février 2022

Vladimir Vladimirovitch Poutine, passé recomposé

Le président russe est né à Saint Pétersbourg, qui s'appelait alors Leningrad, le 7 octobre 1952. Il est né après deux enfants morts en bas âge. Sa mère a fait baptiser secrètement son fils à la cathédrale de la Transfiguration, alors que le baptême est sévèrement puni à l'époque en Union soviétique. Son père a été soldat de l'Armée rouge dès 1941 où il fut gravement blessé à la jambe. Sa mère a survécu au siège de Leningrad de 1941 et a été sauvée par son mari de retour de l'hôpital. Après la guerre, ses parents ont travaillé à l'usine ferroviaire de Leningrad. Ses grands-parents paternels étaient paysans à Pominovo, appartenant au village de Tourguinovo (oblast de Tver), au nord de Moscou.

Officier du KGB, le service le plus connu du renseignement soviétique poststalinien, il a été affecté en Allemagne de l'Est, appartenant au Pacte de Varsovie, dans la ville de Dresde, au moment de la chute du mur de Berlin. Après l'effondrement de l'URSS, qui restera une blessure personnelle (3), il commence une carrière politique à la mairie de Saint-Pétersbourg. Il devient l'un des plus proches conseillers du président Boris Eltsine, qui le nomme directeur du Service fédéral de sécurité (FSB) en 1998 puis président du gouvernement de la Russie en 1999. Après la démission de Boris Eltsine le 31 décembre 1999, il assure les fonctions de président de la fédération de Russie par intérim.

Vladimir Poutine devient président de plein exercice en mai 2000, en remportant l'élection présidentielle de mars dès le premier tour. Entre 2000 et 2004, il lance une série de réformes pour restaurer la puissance d'un pays en crise économique et en perte d'influence dans le monde. Le redressement de l'économie nationale et de la politique se caractérise par une concentration des pouvoirs présidentiels et la nomination aux postes clés de l'économie d'oligarques, vassalisés par le président russe dont ils dépendent entièrement. Largement réélu en 2004, il doit céder la place à Dimitri Medvedev en 2008. La Constitution russe ne permettait pas alors au président d'exercer trois mandats consécutifs.

Il revient en 2012, où il est contesté. Il considère que ses opposants sont manipulés par l'Amérique (3). Il prend la tête d'un « pays surclassé par l'Occident et cerné par l'OTAN, humilié par Obama et, après l'annexion de la Crimée, sanctionné et isolé ». Il pense tenir sa revanche sur l'Occident en déstabilisant le grand rival américain (élections présidentielles de 2016), mais aussi les élections et opinions occidentales - Royaume-Uni en 2016 lors du vote du Brexit ou France en 2017 lors des élections présidentielles. Son objectif est d'attaquer l'Occident par des campagnes de désinformation et de manipulation de l'opinion (guerre 3.0).

Sur l'échiquier international, il soutient le président syrien (depuis 2012) avec l'aide de l'Iran et de la Chine. Avant l'intervention militaire en Syrie, il a mené une guerre brutale en Tchétchénie (1999-2009). L'Ukraine est devenue sa nouvelle cible pour reformer ce qu'il considère comme le « monde russe » constituée de la « Grande Russie » à Moscou (Russie), la « Russie blanche » à Minsk

(Biélorussie) et la « petite Russie » à Kiev (Ukraine) dans une conception très hiérarchique et impérialiste de ce monde russe, et reprenant à son compte la devise des tsars (4).

Les termes qui reviennent le plus souvent dans les commentaires des analystes sont : brutalité et rapport de force, manipulation et mensonge, esprit de revanche et absence totale de sens du compromis. Le recours de Vladimir Poutine à l'argot mafieux indique en outre « une sorte d'appartenance au monde des malfrats », qui constitue une menace implicite (5) - un homme pour lequel la fin justifie les moyens avec des « amis » peu recommandables.

Volodymyr Oleksandrovytch Zelensky, l'autre image de l'Europe

Le président ukrainien est né le 25 janvier 1978 à Kryvyï Rih , République socialiste soviétique. Son père est professeur et chef du département de cybernétique et d'informatique de l'université d'État d'économie et de technologie de Kryvyï Rih, sa mère ingénieure. Sa famille est d'origine juive, considérée comme une nationalité sous l'ère soviétique. Son grand-père , Semyon, a été colonel de l'Armée rouge pendant la Seconde Guerre mondiale ; le père et les trois frères de Semyon ont été assassinés durant la Shoah. Volodymyr Zelenski est russophone.

Après des études de droit, il devient le producteur, l'acteur, le scénariste, et le réalisateur, à partir de 2015, d'une série télévisée humoristique diffusée sur la chaîne 1+1 « Serviteur du peuple ». Prémonitoire, la série lui attribue le premier rôle, celui d'un professeur de lycée intègre accédant de façon inattendue à la présidence de l'Ukraine. Ce rôle lui permet d'acquérir une importante notoriété dans son pays mais aussi en Russie.

Sans aucune expérience politique, il lance un parti homonyme à sa série, se présente à l'élection présidentielle de 2019 et devient le plus jeune président de l'histoire de l'Ukraine le 20 mai 2019, à 41 ans. Sa campagne, comme son profil, est atypique. Elle est aussi minimaliste. Il prend pour cible la corruption des élites et entretient la confusion avec son rôle dans Serviteur du peuple. Il l'emporte face au chef de l'État sortant, Petro Porochenko, avec 73,2 % des voix au second tour. Il provoque aussitôt des élections législatives anticipées, à l'issue desquelles son parti détient la majorité absolue des sièges à la Rada (parlement ukrainien).

Dès le début de son mandat, Volodymyr Zelensky s'emploie à reprendre le dialogue avec l'agresseur russe qui occupe la Crimée depuis 2014 et mène une guerre dans le Donbass en s'appuyant sur des nationalistes pro-russes qui souhaitent le rattachement à la Russie. Il rencontre inlassablement tous les interlocuteurs pertinents du monde occidental notamment lors de la conférence annuelle de la *Yalta European Strategy* (mini-Davos créé en 200, en Ukraine, par le philanthrope Victor Pinchuk). (6). Dans le discours qu'il y prononce, il insiste sur l'urgence des réformes à mener et exhorte ses alliés à maintenir les sanctions contre l'agresseur russe dont la guerre à l'est du pays a causé plus de 13 000 morts. Il présente aussi à l'assistance le cinéaste dissident Oleg Sentsov, otage de Poutine depuis cinq ans et dont il a obtenu, de haute lutte, la libération.

Depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie, en février 2022, il a pris la tête d'une résistance ukrainienne héroïque, saluée par la presse internationale et tous les dirigeants des régimes démocratiques dans le monde. Pour Régis Genté, coauteur de « Volodymyr Zelensky, dans la tête d'un héros » (7), « *On parle beaucoup d'un Zelensky qui s'est révélé comme un vrai chef d'Etat au début de la guerre, le 24 février dernier, mais en réalité, le 9 décembre 2019, il avait déjà prouvé qu'il tiendrait tête à Moscou.* ». Cette date est celle de sa première rencontre en « format Normandie », avec Vladimir Poutine sur la mise en œuvre des accords de Minsk II (2015) ; il n'a rien cédé au président russe.

Depuis le 24 février 2024, « *C'est, révélé par la tragédie, un chef de guerre et d'État, souverain et calme, indifférent aux menaces de l'assassin qui l'a mis en tête de sa « kill list ». (.../...) qui a trouvé la force et l'humour d'opposer des vidéos subtiles, postées telles des bouteilles à la mer (.../...) et qui, à Joe Biden offrant une exfiltration, a répliqué le déjà mémorable : « nous n'avons pas besoin de taxis, mais de munitions. Cet homme, c'est l'autre image de l'Europe.* » (8).

Les origines du « bruit » dans le camp russe

La dimension personnelle est importante et même déterminante dans les épisodes les plus marquants de l'Histoire contemporaine. Qu'aurait été la conférence de Yalta de 1945 sans Churchill, Roosevelt, et Staline qui ont organisé le « partage » de l'Europe ? Le mouvement des non-alignés, né à la conférence de Bandung en 1955, pour se démarquer des blocs de l'Ouest et de l'Est, doit tout aux figures tutélaires de Nehru (Inde), Tito (ex-Yougoslavie), Nasser (Egypte) et Soekarno (Indonésie).

En temps de guerre, le profil des belligérants est essentiel pour rallier des soutiens au niveau international mais aussi mobiliser ses troupes au niveau national. La personnalité et la « manière » des leaders sont alors décisives. « Le conflit entre l'Ukraine et la Russie n'oppose pas seulement deux pays, mais aussi deux générations, avec des modes de fonctionnement et des visions du monde profondément divergents. » (9).

Côté russe, les chercheurs Maria Snegovaya et Kirill Petrov ont étudié les parcours professionnels et familiaux du « top 100 » de l'élite russe. Trente ans après la fin de l'URSS, 60% de ses membres sont encore issus de la Nomenklatura soviétique qui représente entre 1 et 3% de la population soviétique (9). La moyenne d'âge du conseil de sécurité russe, qui joue un rôle central dans la guerre, est de 62 ans ; celle de l'administration présidentielle est de 59 ans. Plus déterminant que l'âge, la proportion de femmes est très faible dans l'équipe russe. Enfin, il faut ajouter la surreprésentation des *siloviki*, les « hommes à épaulettes », héritiers du KGB et des autres organes de sécurité soviétique, et de leurs enfants. Les méthodes n'ont pas changé – culture de la *papotchka*, dossier cartonné (parapheur dans l'administration française) qui passe tous les échelons avant d'arriver au chef - Vladimir Poutine, réfractaire à Internet, qui en lit beaucoup.

Cette culture d'un autre âge ne connaît pas l'initiative, adore le secret et encourage les employés déférents et respectueux de la hiérarchie. Ces « hommes de Poutine » ont aussi en commun d'avoir traversé des temps troublés, les années 1990, qui ont entraîné la chute de l'URSS et auraient pu sonner le glas de la Russie. Ils ont développé une mentalité de « fin du monde » avec un univers mental caractérisé par l'obsession de l'encerclement, la paranoïa du complot occidental et une logique impériale.

Un élément plus conjoncturel, la pandémie de Covid 19, a aggravé les choses en provoquant un isolement de Vladimir Poutine, obsédé par sa santé alors qu'un dirigeant soviétique vieillissant comme Brejnev avait un exercice plus collégial du pouvoir (10). Le président russe a en outre construit une image d'homme viril, athlétique, fort, en pleine santé. Pour de nombreux observateurs, son âge et sa condition physique déclinante expliquent sans doute l'attaque de l'Ukraine qui apparaît comme son chant du cygne.

Pour battre en brèche « l'image de grand-père sage et rassurant » forgée par les communicants du Kremlin, Vladimir Poutine décoche ses dernières flèches avec une « poutinade » qui aurait mérité plus d'attention selon Yves Hamant (5). Lors de la conférence de presse du 7 février 2022, en évoquant les accords de Minsk, le président russe avait affirmé que l'Ukraine devrait les appliquer en adressant la maxime (tirée d'une *tchastouchka*, couplet satyrique scabreux) suivante au président ukrainien « *Que cela te plaise ou non, à toi de l'supporter ma belle* ». Au début de la guerre en Tchétchénie, Yves Hamant rappelle que Vladimir Poutine avait eu ces mots fort peu diplomatiques et inattendus dans la bouche d'un dirigeant politique en déclarant que son pays irait « buter les terroristes tchéchènes jusque dans les chiottes ». La trivialité des propos tenus est un indice supplémentaire. Pour Yves Hamant, la contamination de la société russe par la « morale » mafieuse a conduit à la criminalisation de la langue (11) qui appartient à un registre obscène et violent, la langue de la haine, utilisée au départ à des fins militaires.

Le langage haineux, le physique déclinant et une attitude méprisante envers le chef de ses services de renseignement lors d'une réunion retransmise en direct avant le déclenchement des hostilités en février 2024 sont très révélateurs. Ils conduisent à s'interroger sur le profil du leader russe- caïd du milieu ou tyran paranoïaque, ou peut-être une combinaison des deux. Comme le souligne Yves Hamant, la distinction est importante car elle implique une réaction différenciée. Vladimir Poutine est n outre entouré de faucons aux discours aussi insultant et grossier- Dmitri Medvedev qui parle des « dégénérés » de l'Occident (12) ; Sergeï Lavrov, ministre des affaires étrangères qui évoque les *poniatiya* , les règles du milieu (des caïds, des malfrats, de la pègre) qui doivent s'appliquer à un niveau international, en particulier avec les Etats-Unis lors d'un discours du 18 février 2022 (5).

Réflexions sur l'intelligence

Il est impossible de connaître le nombre exact d'agents travaillant pour les services de renseignement russe mais on les estime entre 15 000 et 30 000 . On parle parfois d' « Intelligence service » avec l'agence la plus connue dans le monde, la Central Intelligence Agency (CIA). Il existe aussi ce que les psychologues Peter Salovey et John Mayer appellent l'intelligence émotionnelle (EI), concept popularisé par Daniel Goleman en 1995 (13) qui est proche de l'intelligence sociale. Elle se définit comme la « capacité de reconnaître, comprendre et maîtriser ses propres émotions et de composer avec les émotions des autres personnes ».. Il semble que cette forme d'intelligence ait manqué aux services de renseignement russe.

On imagine que depuis l'élection de Volodymyr Zelensky en mai 2019, et même sans doute depuis la célébrité que lui avait apportée sa série « Serviteur du peuple » depuis 2015, son profil psychologique a dû faire l'objet de toutes les attentions. Les diagnostics les plus sophistiqués ont dû être élaborés par les plus éminents psychologues et psychiatres. On peut même imaginer que des émissaires ont été envoyés auprès de lui qui ont dû fournir de précieuses informations à Volodymyr Zelensky. Dans le film « Le parrain » dont on fête les cinquante ans (1972-2022), Don Corleone recommande à son dernier fils, Michaël, son successeur, d'être très attentif à ces personnes, si bien renseignées sur vous, qui se présentent comme des amis (14). La caricature qu'elles vous renvoient, parfois, de vous-même vous donne des indications édifiantes, parfois très décourageantes, de l'image que l'on se fait de vous.

Plusieurs hypothèses peuvent être avancées sur le « profil » de Volodymyr Zelensky.

La première est que les services russes ne l'ont pas pris au sérieux. Ils ont vu le « clown », le saltimbanque, l'artiste humoriste qui proposait dans ses émissions télévisées des farces potaches. Un adolescent attardé, sans maturité, qui ne prenait rien au sérieux ; un type superficiel. Ils se sont arrêtés au personnage de sa série « Le serviteur du peuple », un professeur un peu naïf et candide qui ne connaissait rien de la vie, qui n'avait pas fait l' « école de la rue », qui se s'était pas « colté » aux dures réalités, un privilégié. Il avait deux handicaps majeurs : il n'avait pas été militaire et encore moins membre des services de renseignement- il ne faisait pas partie des *siloviki* si côtés dans le clan de Poutine, des hommes « sérieux ». Ils auraient dû prendre en compte son passé familial, un grand-père avec des faits d'arme dans l'Armée rouge et une famille durement éprouvée pendant la Seconde Guerre Mondiale. Cet élément familial, ce « background » selon l'expression anglo-saxonne, est déterminant.

La deuxième hypothèse est que les agents de l'Intelligence russe l'ont pris pour un opportuniste. Il avait profité de la notoriété que lui avait apportée sa série télévisée. Son mandat présidentiel serait une farce, une péripétie. Il chercherait à tirer avantage de sa nouvelle situation, à profiter de sa

rente. Ce n'était pas, pour eux, un homme de conviction. On pourrait facilement le manipuler et l'influencer. On le transformerait aisément en homme de paille. Les services russes ont mal analysé sa première rencontre avec Vladimir Poutine en décembre 2019 pour évoquer les termes des accords de Minsk où Volodymir Zelinsky ne s'est pas laissé impressionner. Sa détermination et sa persévérance pendant trois ans, pour créer un réseau international prêt à le soutenir aurait dû être un nouvel indice. Quand on manque de sincérité, on ne prend pas les choses autant à cœur. On reste chez soi, on ne se fait pas remarquer surtout par un voisin menaçant, qui mène une guérilla à l'Est du pays, dans le Donbass depuis 2014.

Les services de renseignement se sont autant trompés parce qu'ils ont jugé le président ukrainien en fonction de leur univers mental, leurs propres critères, leurs stéréotypes. Plusieurs années d'observation attentive ne leur ont pas permis de sortir de leurs clichés. Leur analyse a été biaisée parce qu'ils ont été abusés par leurs propres préjugés. Toute information reçue alimentait irrémédiablement l'image qu'il s'était faite depuis le début. Pourtant Volodymir Zelinsky n'a jamais été réductible à la caricature qu'ils avaient de lui. Son personnage était sa meilleure protection. On ne se méfie pas d'un être mondain, qui semble superficiel ; il peut facilement observer les autres. Paradoxalement, l'humour permet aussi de faire passer des messages sérieux. Son personnage du « Serviteur de peuple » était une répétition, un test, pour savoir jusqu'à quel point l'opinion ukrainienne pourrait le suivre. La population s'était déjà opposée à l'influence russe en manifestant violemment, lors de la Révolution de Maïdan de 2014, contre la décision du gouvernement fantoche ukrainien qui avait refusé de signer un accord d'association avec l'Union européenne au profit d'un accord avec la Russie (15).

Le 24 février 2022, l'effet de surprise n'est pas venu de la Russie qui a agressé militairement l'Ukraine dans une « opération spéciale », une guerre qui ne dit pas son nom. La surprise est venue d'un président ukrainien qui a pris la tête d'une résistance exceptionnelle et inattendue contre un agresseur beaucoup plus nombreux, mieux équipé, une armée classée au deuxième rang mondial (15) .

Volodymir Zelinsky est déjà entré dans l'Histoire ukrainienne et européenne comme le héraut/héros moderne d'une démocratie durement attaquée dans le monde. Les Ukrainiens ont été plus « intelligents » que les services russes en accordant toute leur confiance, à plus de 95%, à un président dont la popularité ne s'est jamais démentie depuis le début du conflit.

Vox populi, vox dei.

- (1) « *La vie n'est qu'une ombre qui marche. C'est une histoire, racontée par un idiot, pleine de bruit et de fureur, et qui ne signifie... rien.* » in William Shakespeare, « « MacBeth » », Londres, 1623
- (2) , Kahneman D., Sibony O. et Sunstein C.R, (2021) « Noise . A Flaw in Human Judgment », New York, Boston & London : Little, Brown Spark, traduction française Paris: Odile Jacob, 2021
- (3) Antoine Vitkine “La vengeance de Poutine », documentaire diffusé par France 5 dans « Le monde en face », France, 2022, 90 minutes -
<https://www.france.tv/documentaires/politique/3244354-la-vengeance-de-poutine.html>
- (4) Ksenia Bolchakova et Philippe Lagnier « La fin du monde russe ? », documentaire diffusé sur Arte le 23 mai 2022,, France, 2022, 52mn- <https://www.youtube.com/watch?v=JWbGgJgsJho>
- (5) Yves Hamant, professeur émérite de civilisation russe et soviétique à l'Université de Paris Ouest Nanterre, premier traducteur de « L'Archipel du Goulag » d'Alexandre Soljenitsyne (Paris : Seuil, 1974) , « Le recours de Poutine à l'argot mafieux indique une sorte d'appartenance au monde des malfrats », tribune publiée dans Le Monde, 22 mars 2022
- (6) Bernard-Henri Lévy « Volodymir Zelenski, à Kiev, deuxième », La règle du jeu, 23 septembre 2019 - <https://laregledujeu.org/2019/09/23/35188/bhl-volodymyr-zelensky-a-kiev-deuxieme/>
- (7) Régis Genté, « Guerre en Ukraine : « Zelensky a conscience d'avoir un peuple uni derrière lui et qui se bat à la vie à la mort », a répondu aux questions des internautes lors d'un tchat sur « Lemonde.fr »- publié le 24 mai 2022 à 19h27 -
https://www.lemonde.fr/international/article/2022/05/24/guerre-en-ukraine-zelensky-a-conscience-d-avoir-un-peuple-uni-derriere-lui-et-qui-se-bat-a-la-vie-a-la-mort_6127545_3210.html
- (8) Bernard-Henri Lévy, « Zelensky ou Poutine, telle est désormais la question » - 7 mars 2022-
<https://laregledujeu.org/2022/03/07/38370/zelensky-ou-poutine-telle-est-desormais-la-question/> ; le philosophe, écrivain et cinéaste français l'a rencontré plusieurs fois et s'est rendu à de nombreuses reprises en Ukraine depuis 2014
- (9) Benoît Vitkine « Entre la Russie et l'Ukraine, une fracture générationnelle », Le Monde, 24 mai 2022
- (10) Andreï Kozovoi, historien et auteur d'une biographie de Léonid Brejnev, cité par Benoît Vitkine, opus cité.
- (11) Yves Hamant cite le mot de l'historienne Françoise Thom (2018) « Comprendre le poutinisme », Paris : Desclée de Brouwer
- (12) Benoît Vitkine, article du Monde du 9 juin 2022
- (13) Daniel Goleman, (1997). « L'Intelligence émotionnelle : Comment transformer ses émotions en intelligence ». Paris: Robert. Laffont, 421 p.
- (14) Francis Ford Coppola « Le parrain », Etats-Unis, 1972.
- (15) <https://www.7x7.press/les-7-armees-les-plus-puissantes-au-monde-en-2022#close>
- (16) Bernard-Henri Lévy, « Pourquoi l'Ukraine », documentaire passé sur Arte en juin 2022, France, 62 minutes, <https://www.arte.tv/fr/videos/109328-000-A/pourquoi-l-ukraine/>

Contacts utiles

Pour aider l'Ukraine, voici une liste d'associations & ONG publiées sur le site [Support Ukraine](#)

Croix-Rouge Française - [Croix-Rouge française](#) pour des dons financiers, en soutien de la Croix-Rouge ukrainienne, au Comité International de la Croix-Rouge

Médecins sans frontières - [fonds d'urgence](#) dans les pays limitrophes de l'Ukraine et cherchent à faire entrer du matériel médical et du personnel.

Secours populaire - lance un appel aux [dons d'urgence à l'Ukraine](#) .

Protection civile - un appel aux dons pour financer d'autres besoins (défibrillateurs, respirateurs, groupes électrogènes, etc.) : <https://don.protection-civile.org/soutenir>

Fondation de France - lance un [appel à la générosité](#) pour soutenir les centaines de milliers de personnes affectées par le conflit en Pologne et en Roumanie

Agence des Nations Unies pour les réfugiés - situation d'urgence de niveau 3 pour la crise en Ukraine, le plus élevé. L'UNHCR a renforcé ses opérations en Ukraine et dans les pays voisins, pour la soutenir, vous pouvez faire un don : site Donner.unhcr.org

Unicef - un besoin urgent de financement pour répondre aux besoins essentiels des enfants Pour faire un [don sur le site Unicef.fr](#) .

ONG Care International - un [formulaire en ligne de dons d'urgence à l'Ukraine](#) pour apporter une aide d'urgence aux populations et aux réfugiés.

L'ONG française ACTED organise des convois humanitaires pour l'Ukraine

association Solidarités International – une [collecte des fonds](#) pour envoyer des convois de vivres et biens de première nécessité, distribuer de l'eau et des repas aux réfugiés

Plan International, en Pologne, Roumanie et Moldavie, pour apporter aide matérielle et psychosociale aux jeunes ukrainiens et à leur famille, et [sollicite des dons](#) pour ce faire.

L'Aide médicale et caritative France-Ukraine - envoi de convois d'aide humanitaire, des soins aux blessés, des échanges de savoir-faire médical, une aide psychologique et organise des colonies de vacances pour les enfants orphelins - [HelloAsso](#) ;

Le Comité d'aide médicale Ukraine - réfugiés en transit dans l'ouest du pays, et collecte fonds, médicaments et équipements pour l'hébergement et les soins [via ses partenaires français, l'association SAFE et l'organisation FONDEMOS.](#)

JeVeuxAider.gouv.fr est la plateforme publique du bénévolat, - une page dédiée [Mobilisons-nous pour l'Ukraine](#) .

Les Banques alimentaires - une [aide d'urgence à apporter aux frontières de l'Ukraine](#), dans les pays frontaliers accueillant des réfugiés.

La Protection Civile et l'Association des maires de France ont établi une [liste](#) (lits de camps, sacs de couchage, lingettes, conserves, pansements hémostatiques, solutions antiseptiques ...).

L'Association des maires de France a dressé les [lieux de collecte](#) à travers toute la France. Les Maires de France appellent à la [solidarité avec l'Ukraine](#) . De nombreuses villes de France organisent des collectes de produits de première nécessité

La plateforme officielle « [Je m'engage pour l'Ukraine](#) » lancée le 8 mars 2022 par le gouvernement pour accompagner les Français souhaitant héberger chez eux des Ukrainiens réfugiés et accueillis en France.

Les associations, fondations, entreprises et collectivités territoriales peuvent utiliser ce [formulaire en ligne](#) pour renseigner leur capacité d'hébergement.

Source : <https://www.service-public.fr/particuliers/actualites/A15542>